

Les dernières nouvelles de l'ITAN

Ceux qui, cet été, se réjouissaient de la hausse du prix des matières premières en sont pour leurs frais l'automne venu. Comme prévu, les bulles spéculatives ont crevé et le rythme ordinaire de l'économie a repris son cours : prix aux producteurs d'une faiblesse humiliante, prix aux consommateurs d'un niveau indécent et, au milieu, un milliard d'êtres humains qui gémit de faim. L'avenir sera-t-il meilleur ?

Il le sera si nos décideurs écoutent la voix de Paul Krugman, nouveau prix Nobel d'économie. Depuis trente ans, il harangue la foule pour dire combien la confiscation par les capitalistes de la plus-value produite par les salariés est une folie économique. La crise que nous vivons est une crise de l'injustice : quand une poignée de milliardaires prive les producteurs d'une juste rémunération, les rues se peuplent de mendiants hagards, les magasins se vident de leurs clients et les usines ferment. Depuis 30 ans, les salariés (et les Etats qu'ils financent) vivent à crédit, faute de revenus suffisants. Mais quand la facture des intérêts devient trop lourde, alors le système se grippe (janvier 1973, août 2000, août 2007). La justice, la planète, les enfants affamés exigent que les riches partagent... ou bien rendent gorge.

- Christophe Boucher, Vincent Vasques, « Les crises boursières aux Etats-Unis : détection et prévision », Mimeo, CEPN, Université Paris-Nord, 2004.

- Michel Aglietta, Antoine Rebérioux, « Les régulations du capitalisme financier », *La lettre de la Régulation*, n°1 51, janvier 2005.

- Robert Boyer, Mario Dehove, Dominique Plihon, « Les crises financières contemporaines : entre nouveauté et répétition », *La lettre de la Régulation*, n°52, avril 2005.

- Jacques Sapir, « Une décennie prodigieuse : la crise financière entre temps court et temps long », *Revue de la régulation*, n°3, 2^{ème} semestre 2008.

Adhésion

L'adhésion à l'ITAN est de 25 €.

Envoyer un chèque à :

ITAN

c/o Olivier Barbié

73 rue de la Paix

78 800 Houilles

Le texte à méditer

« L'agriculture naturelle, l'alimentation naturelle, et la médecine naturelle font toutes partie d'un tout unique. S'ils ne se nourrissent pas de manière naturelle, les agriculteurs n'ont aucune idée de ce qu'ils devraient produire. Pourtant, et rien n'est plus évident, si une méthode d'agriculture naturelle n'est pas adoptée, une alimentation naturelle véritable ne pourra jamais s'implanter et se répandre. L'alimentation naturelle et l'agriculture naturelle ne peuvent toutes deux être mises en pratique que par des gens naturels. Cette trinité prend naissance et se réalise d'un seul coup. L'objectif des trois éléments est la création de l'homme idéal.

Cependant, les idéaux de l'homme sont aujourd'hui très flous ; des centaines d'écoles de pensée, consacrées à l'alimentation et à l'agriculture naturelle, se disputent notre attention. Les devantures des librairies débordent de livres ayant trait à l'agriculture naturelle, les magazines et les journaux regorgent d'articles sur l'agriculture organique, l'agriculture « microbienne », l'agriculture « enzymatique » et autres méthodes qui s'écartent de l'agriculture scientifique. De mon point de vue, elles se ressemblent toutes beaucoup. Elles sont toutes sur le même plan et ne sont pas autre chose qu'un simple secteur de l'agriculture scientifique.

On regarde faire avec complaisance, pensant que le monde continuera à se développer au milieu du chaos et de la confusion, mais un développement fragmentaire sans but ne peut conduire qu'à une pensée chaotique et, en définitive, à la destruction de la race humaine. A moins que nous ne réussissions très vite à voir clairement ce qu'est la nature vraie et ce que l'homme doit faire et ne pas faire, il n'y aura pas de retour en arrière possible. »

Manasobu Fukuoka, 1985, *L'agriculture naturelle*, trad. Thierry Piélat, édit° Guy Trédaniel, Paris, p. 295.



Installer une vigne en agriculture naturelle

L'Agriculture Naturelle est une technique venue du Japon qui a été initialement conçue par Manasobu Fukuoka pour la culture des céréales (riz et orge). Elle a ensuite été adaptée aux cultures européennes (blé et orge) par Marc Bonfils. Nous connaissons cette variante sous le nom de Méthode Fukuoka-Bonfils. Dans le même temps, la méthode de Fukuoka a été adaptée au jardin par Emilia Hazelip, ce qui a donné le Jardin Synergétique, aujourd'hui plus connu sous le nom de Jardin Naturel, depuis les travaux de Jean-Marie Lespinasse. Enfin, une intense réflexion a été menée vis-à-vis de la conduite du verger, d'abord par Fukuoka lui-même (Verger Naturel), puis par Robert Hart (Jardin Forestier) et Olivier Barbié (Agriculture Naturelle Étagée). Même les cultures décoratives ont été prises en compte, notamment avec le concept de Jardin en Mouvement de Gilles Clément. En revanche, rien n'a été encore dit par rapport à la culture de la vigne. Est-il possible de cultiver cette plante en suivant les principes de l'agriculture naturelle ? La réponse est bien sûr positive.

Rappelons tout d'abord nos principes fondamentaux : pas de travail du sol, pas de fertilisation, pas de pesticides et pas de taille.

Première étape : choisir un cépage. Nous recommanderons de faire appel à un plan franc (non greffé). En rouge, on peut trouver du Malbec (Côt en Val de Loire ; Auxerrois à Cahors), du Romorantin, du Gamay de Bouze (Cf. Henry Marionnet en Touraine) En blanc, on cherchera de l'Arbannes, du Petit Mesliers, du Fromenteau, de l'Enfumé (Cf. Aubry à Jouy-lès-Reims). Mais attention, ces plants sont sensibles au phylloxera. Quelqu'un qui ne vivrait que de sa vigne, ce qui n'est pas très naturel... prendrait ainsi un très grand risque économique.

Deuxième étape : planter. On pourra planter sur une butte de type Jardin Naturel ou en pleine terre. Nous préférons en pleine terre. Si la parcelle est consacrée uniquement à la vigne, il est préférable de ne pas planter en lignes. Pour les autres parcelles, on respectera la méthode traditionnelle des « vins d'été » avec des ceps plantés au pied d'arbres fruitiers conduits en « plein vent » (c'est-à-dire non taillés).

Entretien : l'espace entre les ceps sera occupé par de petites cultures (légumes, fleurs) ou bien par un couvre sol récoltable tel que la luzerne, le trèfle. On rabattra simplement les sarments trop envahissants.



Astuce pour les jardins et les champs

Notre ami Jean-Michel Demètre a installé chez lui un jardin d'environ 150 m². Il a opté pour un jardin conduit selon l'agriculture synergétique, qui est la variante de l'agriculture naturelle adaptée aux petites surfaces. Dans le détail, il a suivi l'exemple de Jean-Marie Lespinasse, tel qu'exposé dans l'admirable ouvrage *Le jardin naturel*. À ceci près qu'il a adjoint du Bois Raméal Fragmenté (BRF) à ses plates-bandes.

Toute la difficulté était de choisir une méthode pour apporter le BRF. Comme beaucoup d'autres avant lui, Jean-Michel s'est demandé s'il devait l'incorporer au sol ou bien seulement l'épandre à la surface. Dans la pratique, deux thèses s'affrontent : l'incorporation, qui est préconisée par l'Université de Laval et Jacky Dupéty, et, en face, l'épandage en surface pratiqué par Konrad Schreiber, Jacques Hébert ou Daniel Chollet [Asselineau, Domenech, 2007, p. 113].

Pour Jean-Michel Demètre, dont l'expérience engage l'ITAN, la solution est l'association des deux méthodes, au mois au démarrage. Selon lui, il faut à la fois incorporer du BRF lors de la constitution des plates-bandes dans le but d'amorcer le processus d'aggradation et, en même temps, épandre du BRF à la surface pour protéger le sol contre la sécheresse et les mauvaises herbes.

Il a remarqué, par exemple, que les zones de terrain qui n'étaient pas couvertes de BRF étaient trop sèches pour que les légumes puissent s'y développer correctement et qu'elles étaient envahies par des rats taupiers. Il faut dire que son terrain est très pauvre car sableux et acide, donc séchant.

Conclusion, le BRF facilite la mise en place d'un jardin naturel. Pour installer un jardin naturel :

- épandre 5 cm de BRF
- incorporer le BRF au 30 premiers cm de sol
- éventuellement, modeler le terrain (plates bandes)
- épandre à nouveau 5 à 7 cm de BRF
- renouveler l'épandage durant les premières années, si besoin est.

Alors... à vos broyeurs !

Sources :

Eléa Asselineau et Gilles Domenech (2007), *De l'arbre au sol : Les Bois Raméaux Fragmentés*, Editions du Rouergue, Rodez, France.

Jean-Marie Lespinasse (2006), *Le jardin naturel*, Editions du Rouergue, Rodez, France.